

16 Tema principale Imprese pronte all'integrazione, sì ma...



19 Photostory
Sortir le vendredi
soir comme les
autres, dans une
vraie disco mais
entre pairs...
c'est possible!



25 Portrait
Daniel aime le
boogie-woogie
et puise son énergie
dans la musique
et les spectacles.



(2), Vera Markus (1), Tanja Aebli (2)

Soutien
MIGROS
pour-cent culturel

Infos 6

La votation sur l'Al aura bel et bien lieu le 27 septembre prochain.

Point fort 12

Dans les supermarchés ou au sein de PME, dans le secteur des services ou dans le bâtiment, les patrons sont prêts à intégrer. Mais pas à n'importe quel prix.

Photostory 19

Plongée dans une vraie soirée disco, avec son, lumière et fumigènes.

Interview 22

Le diagnostique préimplantatoire est en passe d'être autorisé. Mise au point sur les possibilités et dangers avec le professeur Dr. Christian Kind.

Portrait 25

Daniel Fuerer n'a pas besoin de partition, car il possède un don: une oreille musicale parfaite!

Bien-vivre 27

Des enfants handicapés mentaux apprennent les règles essentielles du langage des chiens.

Les gens 28

Grégoire Jirillo s'engage pour faire connaître le handicap dans les écoles.

Repère 31

Le nouveau droit de la protection de l'adulte apporte de vraies nouveautés. A découvrir dès maintenant.

Médias 32

La revue «Reliance» aborde la question du désir et de l'assistance sexuelle.

De-ci, de-là 33

Arthemo fait son festival.

Colonne 34

Un jour dans la vie de...

Métier à vie? C'est fini!

Vous avez peut-être aussi connu ça: quand j'étais à l'école primaire, nous avions un cahier dans lequel chaque camarade de classe était invité à livrer quelques informations personnelles. Par exemple à dire quel était son memu, ses branches scolaires ou encore ses films préférés.



Tanja Aebli
rédactrice

Il y a peu, je suis retombée par hasard sur l'un de ces livrets. Plus de trente ans après, en les feuilletant, une question a particulièrement retenu mon attention: "Que veux-tu faire plus tard?". Magdalena, ma voisine de table d'alors, s'était laissée deux options: nonne ou docteur. Marco avait noté "footballeur" en grandes lettres rouges. Quant à Michelle, à l'instar de la moitié des filles de la classe, elle rêvait de devenir chanteuse. Michelle est effectivement entrée au Conservatoire. Je n'ai par contre aucune idée de ce qu'est devenue Magdalena. Peut-être qu'elle a prononcé ses vœux ou qu'elle commence chaque journée habillée de vert et un scalpel à la main. J'ai également perdu toute trace de Marco, mais je sais qu'il ne joue pas dans l'équipe suisse de foot.

Il se peut qu'aujourd'hui, à une époque où les professions "à vie" appartiennent au passé et où les formations se suivent et s'enchaînent, la question de savoir ce que l'on veut devenir est dépassée. Cette réalité n'est pas pour tous une bénédiction, mais pour beaucoup, c'est l'occasion d'entamer quelque chose de nouveau ou d'élargir ses compétences.

Cette chance a longtemps été refusée aux personnes mentalement handicapées. Leur perspective de carrière s'arrêterait à suivre l'école spécialisée pour entrer dans un atelier protégé. Si les institutions ont fourni des efforts exemplaires en matière d'offre professionnelle, travailler en milieu protégé n'est pas le vœu de tout le monde. Certains souhaitent une activité "normale", plus de changements et de contacts extérieurs.

Les entreprises se montrent frileuses face à ces attentes. Pourtant, celles qui osent faire le pas et engager une personne avec handicap ne le regrettent généralement pas. Elles parlent souvent de rayon de soleil, d'employé exemplaire. Car, comme le montre le Point fort de ce numéro, il existe des entreprises qui, outre leurs objectifs économiques, veulent remplir leur responsabilité sociale. A nous de les chercher et de les dénicher.